





# BIO-FILMOGRAPHIE PENNY PANAYOTOPOULOU

Penny Panayotopoulou est née et a grandi à Athènes, où elle a d'abord étudié le droit à l'université. Elle s'est ensuite installée à Londres pour poursuivre sa passion du cinéma, obtenant une licence en réalisation de films à la Polytechnic of Central London. Ses court-métrages ont été largement récompensés

et sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. Son premier long-métrage, *Hard Goodbyes: My Father*, a été présenté en avant-première au 55° Festival du film de Locarno, où il a remporté le Léopard de bronze du meilleur acteur. Ce film a marqué le début d'une carrière internationale saluée par la critique. Depuis, Penny Panayotopoulou poursuit son travail en tant que scénariste, réalisatrice et productrice de long-métrages et séries.

### **FILMOGRAPHIE**

### LONG-MÉTRAGES

2023 **SOUS TENSION** (Wishbone) 2019

2013 **SEPTEMBER, UNE FEMME SEULE** 

2002 HARD GOODBYES:

MY FATHER (Dyskoloi apohairetismoi: O babas mou)

#### SÉRIES

2019/2020 **TO MAGIKO** 

TON

ANTHROPON
2009 VIVLIA STO

KOUTI

2005/2014 IMEROLOGIA

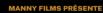
## AU CINÉMA LE 20 AOÛT

RETROUVEZ L'UNIVERS DU FILM SUR 😝 💟 📵

#### **DISTRIBUTEUR**

EPICENTRE FILMS - Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal 55 rue de la Mare 75020 Paris - 01 43 49 03 03 / info@epicentrefilms.com

www.epicentrefilms.com



"Un réalisme sensible qui touche au coeur" POSITIF

arras film FESTIVAL SÉLECTION OFFICIELLE





UN FILM DE PENNY PANAYOTOPOULOU

GIANNIS KARAMPAMPAS • GARIFALINA KONTOZOU • THALIA PAPAKOSTA

**AU CINÉMA LE 20 AOÛT** 





BEPOLAR







### ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

### Quel est le point de départ de votre histoire?

**(** 

J'ai toujours vécu dans l'angoisse de cet instant où le cycle de la vie s'interrompt brutalement. Cette expérience peut arriver à chacun d'entre nous et changer définitivement la vision que l'on avait de l'existence. Dans notre histoire, un jeune homme, Costas, issu d'un milieu défavorisé, commence innocemment son parcours dans la vie. Mais la mort brutale et incompréhensible de son frère, ainsi que les mauvais choix qu'il va faire, l'entraînent dans un milieu qui va à l'encontre de sa nature.

J'ai été témoin d'une histoire similaire, mais elle concernait un médecin dont la carrière a été ruinée. Quand j'ai commencé à écrire l'histoire, j'ai ressenti le besoin de la raconter sous un angle différent. J'ai commencé à m'intéresser davantage à ce personnage et à son entourage. Le fonctionnement de notre société, qui promeut un système injuste de valeurs, ne leur laisse aucune chance. En dépit du fait que Costas doit se battre désespérément pour subvenir aux besoins de sa famille, il travaille dans un hôpital où la mort est omniprésente, ce qui est très ironique.

### Pourquoi avez-vous souhaité ouvrir votre film par la scène où l'on voit Costas à moto?

La scène d'ouverture est le seul moment où nous le voyons insouciant, presque heureux, oisif. Il traîne en toute simplicité avec ses amis, essaie de s'intégrer, d'être comme eux. Nous passons à la scène suivante qui nous plonge immédiatement dans un autre

monde. Ses sentiments commencent à évoluer. A mesure que le film augmente en tension et jusqu'au dénouement, nous le voyons heureux de nouveau mais d'une manière différente, plus profonde.

Costas travaille pour un salaire de misère et assiste impuissant à l'injustice et au racisme sur son lieu de travail. Pouvez-vous commenter ces scènes ?

Il n'est pas rare qu'il y ait du racisme dans les hôpitaux publics. Il y en a partout, vraiment. Ce serait hypocrite de ne pas le reconnaître. La xénophobie est très présente parce que c'est là que les étrangers se rendent quand ils tombent malades. Bien sûr, tous ces phénomènes d'exclusion et de rejet découlent principalement de la pauvreté.

Costas doit faire face à un dilemme moral pour sauver la maison familiale. Qu'est-ce qui vous intéressait dans cette corruption d'un idéaliste?

Je ne sais pas si c'est vraiment de la corruption. Certes, son acte est répréhensible mais est-il lui-même corrompu? Peut-être pas, du moins pas encore. Son personnage n'est pas défini uniquement par ce témoignage. Son geste s'explique par sa grande précarité. Flancher est humain. Avoir des besoins est inhérent à la nature humaine et cette faiblesse est aussi ce qui nous fait avancer. Costas n'a pas d'autre option. Il accepte de mentir par pure nécessité, ouvrant ainsi la porte à son échec et à son asservissement.

